

Sans confiance et plus de solidarités, point de salut !

Deux clefs à la base de toute conduite sociale partagée et durable

Dr O Brixl pour les colibris, le 16 01 2021

Dès le mois de novembre¹, nous avons attiré l'attention sur la **disponibilité pour tous** des vaccins, une fois leurs sécurité et efficacité établies. Pendant que les discours et les médias focalisaient, sur les antivax, ces réfractaires au pays de Pasteur. A coup de sondages caricaturaux². Erreur d'analyse ou manœuvre de diversion, de division ?

Tout comme nous avons insisté sur la **logistique** (comment, où, par qui,) et pas seulement qui vacciner en priorité ? On nous avait bien enseigné et la vie nous l'a appris : une stratégie qui ne relie pas les objectifs aux moyens et modalités de réalisation est un nuage hors sol³. Comment est-il possible que ces « stratèges » ignorent à ce point la faisabilité de toute décision et son acceptation sociale ? Peut-être qu'ils ne vivent pas dans le même pays de tout le monde ? Peut-être qu'ils oublient qu'il existe partout des gens, qui tiennent à être respectés en tant que citoyens .

Mais au-delà de ce qui se passe actuellement en France, où logistique et confiance se posent, se joue beaucoup plus largement, et de façon inédite, un enjeu mondial, autour de l'accès aux vaccins.

Nous avons aussi insisté sur un processus **d'acquisition solidaire** des vaccins à la mesure d'une pandémie et non du chacun pour soi. Or les USA roulent pour eux-mêmes d'abord, America First. L'Union Européenne, dans un sursaut avisé, s'est constitué en acheteur groupé. Le Covax, sous l'impulsion d'une OMS qui tente de jouer son rôle, pour tous les autres, les moins nantis. « *L'axe de travail vaccins de l'Accélérateur ACT, dirigé par la CEPI l'Alliance GAVI et l'OMS, permet d'accélérer la recherche d'un vaccin efficace dont tous les pays pourront bénéficier. Parallèlement, cet axe de travail contribue au développement des capacités de fabrication et à l'achat de fournitures, à l'avance, afin que 2 milliards de doses puissent être distribuées équitablement d'ici la fin 2021* ». Entre temps, haro sur ces Russes et ces Chinois qui font de la diplomatie sanitaire, comme si Pfizer faisait de la philanthropie ! Après la course aux armements, la course aux marchés et aux influences au nom de la santé des peuples. On nous avait pourtant promis que le vaccin serait **un bien commun accessible à tous**. Depuis, les plus rapides et les plus pourvus, ont capté les brevets et en ont fait leur propriété. Exit le bien commun et universel. Dommage car cela aurait permis de démultiplier les capacités productives et une vaccination plus large, seule à même de peser dans la transmission.

Rappeler toutes ce que nous avons intitulés des points de vigilance, ne relève ni d'un exercice de vanité ni de propos faciles. Rappeler cela, c'est pour dire, une fois de plus, à quel point la gestion verticale par « des omni sachants » en de pareilles situations, ne peut que déboucher sur des ratées (masques, tests, isolement inorganisé, puis maintenant vaccins). Rappeler qui devient de plus en plus visible, c'est souligner à quel point, il est irresponsable et dangereux pour tous, de continuer dans cette voie. Au risque de nourrir la défiance et le chacun pour soi. Qu'on ne s'étonne pas du scepticisme ambiant.

¹ Confère proposition de grille de lecture et de vigilance. Mémo N° 13 en date du 08 12 2020, entre autres

² Les Français réfractaires au vaccin anti-Covid ? Ce que disent vraiment les sondages. Le Télégramme 011220

³ La logistique vaccinale française, une faillite étatique et scientifique Aurélien Rouquet Le Monde, 07 01 2021

Le déroulé actuel de la vaccination remet en avant deux conditions incontournables: sans la **confiance et plus de solidarités**, pas d'adhésion consciente et durable.

Confiance vis-à-vis des autorités sanitaires, de la parole scientifique, et des médias, entre autres. Tant ces institutions ont été mises à l'épreuve et en cause. Mais aussi confiance de ces mêmes autorités dans l'intelligence et le sens de responsabilités des gens.

Solidarité au sein des familles, entre voisins, entre compatriotes, les plus vulnérables en particulier, tant les distanciations physiques deviennent, au fil de ces jours interminables, réellement sociales. Les initiatives de solidarité et l'ingéniosité des citoyens, des associations, des professionnels de l'ombre et des élus de proximité, n'ont pas pourtant pas manquées. Elles ne sauraient être occultés, oubliés et surtout non associées.

Mais aussi solidarité entre pays, tant il s'agit non d'une épidémie mais d'une pandémie. Notre salut n'est-il pas commun? Sauf à méconnaître la circulation des agents pathogènes, dont ce virus.

Ce ne sont pourtant pas les appels et initiatives des institutions multilatérales concernées qui font défaut. « Faire des outils de lutte contre le coronavirus des biens publics mondiaux », tel a été l'appel du Directeur général de l'OMS⁴. Tout comme, du côté du Secrétaire général des Nations Unies à travers la [Riposte globale du Système des Nations Unies face à la COVID-19](#) pour sauver des vies, protéger les sociétés, mieux récupérer.

Certes les autorités, en situation de responsabilité qu'on ne **peut accabler**, ont été soumises à des choix difficiles, des adaptations et des revirements, inimaginables il y a juste quelques mois. Mais on doit s'interroger, ici et ailleurs, sur le pourquoi, certains Etats ont été amené à inventer des conseils scientifiques, des collectifs citoyens, des systèmes d'information en urgence, alors qu'il existe tant d'agences, d'instances, de supports et de compétences ? Pourquoi faire appel à des bureaux d'étude grassement rémunérés alors qu'il existe des administrations dont l'expérience et les compétences ont été mises à l'écart après avoir été étranglées par des réductions budgétaires ? Quels logiques ou logiciens animent les décideurs, qui se sont érigés en instance suprême et unique, au nom de la crise ?

Barbara Stiegler, philosophe engagée, nous en donne son explication « *L'Etat est devenu l'instrument d'un néolibéralisme qui détruit la société* »⁵. Les sachants hors sol, biberonnées aux vieux dogmes du libéralisme ne peuvent pas savoir. Ils n'ont pas été éduqués dans ce sens. Ils n'ont pas à gagner avec la solidarité.

Je dirais plus, ils ne connaissent pas les fondements de la santé publique d'intérêt public.

La stratégie vaccinale à l'œuvre et à l'épreuve nous édifie chaque jour un peu plus sur les logiques et la nature de celles et ceux qui ont la charge de notre santé et de nos vies. Raison de plus pour ne pas les laisser seuls à la manœuvre. C'est de nos corps, de nos vies, de nos proches et de nos semblables qu'il s'agit. D'autant qu'il y va de la santé physique, mentale et sociale comme il y va de l'économie, de l'emploi et de l'avenir pour les jeunes et nos enfants. Et ce, pour des milliards d'êtres humains.

Et si la confiance se gagne et se construit, la solidarité n'est pas qu'une valeur de moralité, c'est une règle de survie. Réitérons pour notre part l'orientation défendue par l'OMS : « **Dans le cadre de la pandémie actuelle qui se propage rapidement, personne ne sera en sécurité tant que le monde entier ne le sera pas** ».

⁴ Tedros Adhanom Ghebreyesus, in Le Monde 07 01 2021

⁵ La Tribune 05 06 2020